



# Des Graapiens à Paris

Devant l'Académie des sciences (de g. à dr.): Fabienne, Jacqueline, Fernando, Alexandre, Hasna et Cecilia.

Photo: Erik Håkanson



Les Graapiens devant Notre-Dame.

Le 23 novembre 2018, la Fondation Halphen, avec laquelle le Graap collabore dans le cadre d'un projet international, a remis son prix 2018 à Marion Leboyer, co-auteure de «Psychiatrie: l'état d'urgence». Invitée par la Fondation, une délégation de Synergies était présente à l'Académie des sciences de Paris. Le matin de la cérémonie, elle a pu visiter ce haut lieu de la connaissance (lire aussi en page 12).



Alexandre médite dans la salle des académiciens.



La bibliothèque Mazarine est la plus ancienne bibliothèque publique de France.



Visite de la bibliothèque et découverte de ses manuscrits.

## Et si notre expérience de la maladie était utile aux chercheurs ?

Plusieurs Graapien·ne·s sont impliqué·e·s comme partenaires de recherche dans trois équipes de recherches en neurosciences en Suisse (Zurich, Berne, Lausanne). Lancé en 2017 et entièrement financé par l'association Meeting for Minds (M4M), Synergies est un projet d'action communautaire qui valorise l'expertise des personnes ayant l'expérience de la maladie psychique dans le milieu de la recherche. D'une part, il permet aux participant·e·s d'apporter leur point de vue sur un sujet d'étude qui les concerne directement et de développer plus de connaissances dans la recherche en neurosciences. D'autre part, le projet confronte les chercheur·e·s à ce que représente le vécu d'une maladie au quotidien ; une réalité encore rarement prise en compte dans la recherche.

Cet échange avec les scientifiques prend la forme de rencontres régulières, dont environ 5 par projet ont eu lieu en 2018. Les discussions ont débuté de manière très ouverte pour créer un échange intéressant de part et d'autre. Ceci a permis à chaque projet de développer sa propre dynamique. Ces collaborations enrichissent les réflexions sur les maladies psychiques en croisant le savoir scientifique avec le savoir acquis par expérience. Ces deux points de vue sont certes différents, mais complémentaires et équivalent en valeur.

La recherche d'Isabelle Mansuy à Zurich étudie la transmission chez les souris d'un vécu traumatique aux prochaines générations (transmission épigénétique). Son étude montre que l'environnement a des effets sur les mécanismes biologiques. Mais qu'est-ce qu'un traumatisme pour un être humain qui l'a réellement vécu ? Comment influence-t-il la vie réelle quotidienne et qu'est-ce qui permet d'aller mieux ? Ce sont les sujets discutés lors des rencontres avec la chercheuse. Quant à la recherche à Lausanne, l'équipe de Micah Murray étudie l'interdépendance du système sensoriel et les mécanismes cognitifs chez l'être humain. L'expérience menée par sa collègue Chrysa Retsa montre une différence des activités cérébrales suite à un stimulus (un son ou une image) chez des individus ayant vécu une première crise psychotique. Serait-ce un moyen de dépistage précoce qui ouvre la porte à de nouvelles

formes de traitements ? Mais dans ce cas, quels sont les enjeux d'un dépistage précoce ?

Le projet mené à Berne concernant l'influence d'injection de toxine botulique sur la dépression, n'a malheureusement pas pu être poursuivi, faute de financements. Les autres collaborations ont cependant bien été consolidées et l'élaboration de projets communs concrets est en prévision, comme l'écriture collaborative entre chercheur·e·s et participant·e·s. En février, Synergies est par ailleurs invité à venir présenter son projet innovant dans le cadre d'une journée de rencontre à l'Institut de Psychiatrie à Paris réunissant scientifiques, praticien·ne·s et associations d'usager·e·s.

Dans le but de promouvoir ce type de collaborations encore peu connues et de permettre à toute personne intéressée de suivre le contenu et l'évolution du projet, toutes les discussions sont filmées et mises

à disposition. Découvrez les vidéos qui sont publiées régulièrement sous « format série » sur le site internet de Meeting for Minds !

Un autre moment fort de cette année fut notre séjour à Paris dans le cadre de la cérémonie de remise du grand prix Halphen à l'Académie des sciences de

Paris. Invité·e·s par la Fondation Philippe et Maria Halphen, les participant·e·s du projet Synergies y ont été présent·e·s (voir les images en page 11). Ce prix valorisant des études ayant particulièrement contribué à la recherche en psychiatrie a été décernée cette année à Marion Leboyer, co-auteure de « Psychiatrie: l'état d'urgence ». L'événement prestigieux se déroule chaque année dans cet endroit qui réunit les élites scientifiques ; un lieu qui reste souvent fermé aux personnes vivant avec des troubles psychiques. La présence de l'équipe de Synergies à Paris a donc fait passer un message important: Nous ne sommes pas seulement patient·e·s, nous sommes aussi des expert·e·s de la maladie et nous devons être considéré·e·s en tant que partenaires à part entière!

*Fabienne Furger, chargée de projet Synergies*

**Pour plus d'informations :** <http://meetingforminds.com/synergies/>

**N'hésitez pas à contacter :**  
[fabienne.furger@graap.ch](mailto:fabienne.furger@graap.ch)

**«La présence de l'équipe de Synergies à Paris a fait passer un message important: nous ne sommes pas seulement patient·e·s, nous sommes aussi des expert·e·s de la maladie »**